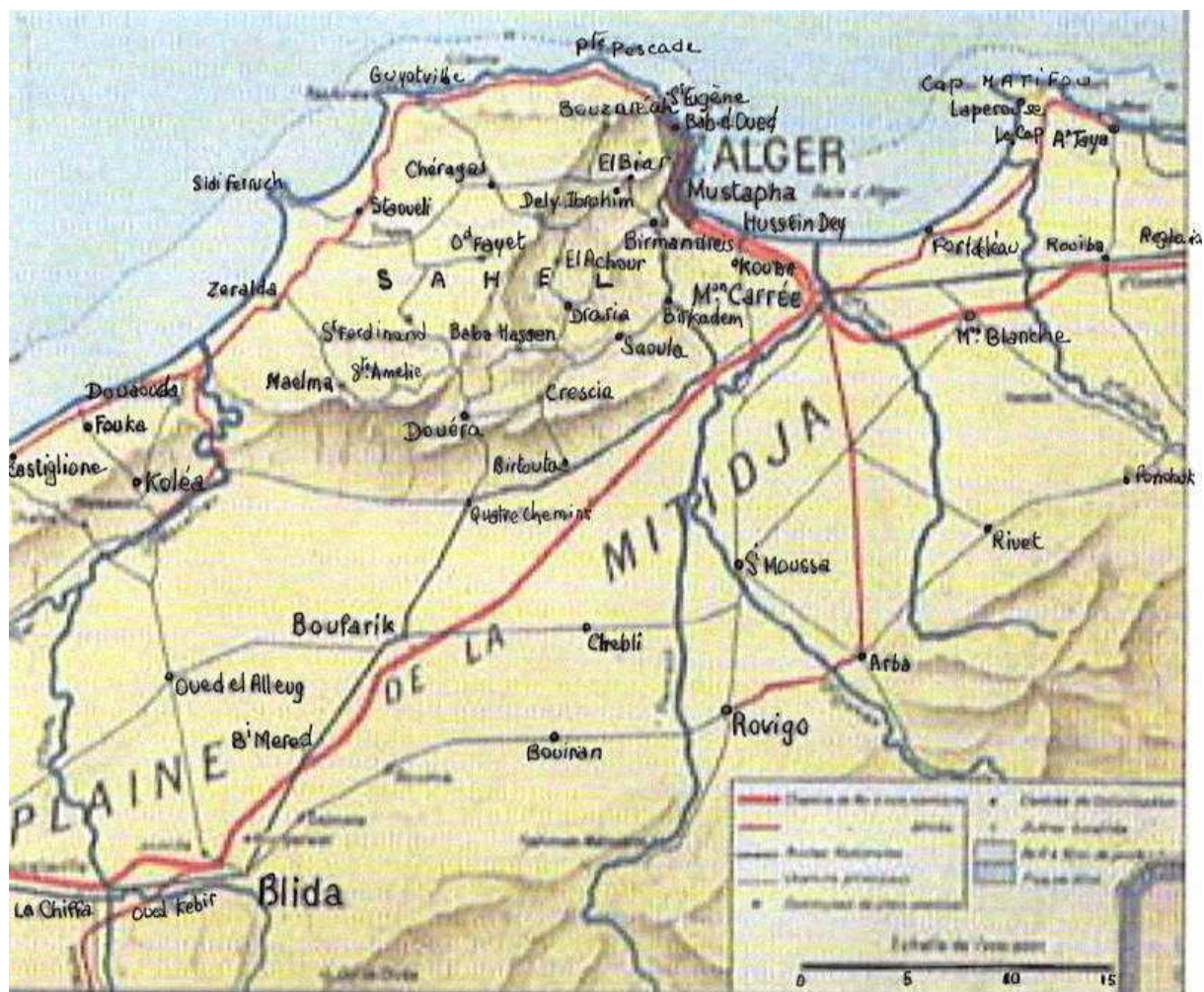


Alger et ses environs, il y a... longtemps.

Hélène DUCOURTIEUX-CABANIS

La région qui s'étend en arrière d'Alger, dans un rayon d'une trentaine de kilomètres, est le Sahel. Des paysages de collines qui culminent aux environs de 500m, de petits vallons parcourus par des oueds, souvent minuscules, mais qui permettent d'avoir de l'eau pour l'agriculture et pour la vie quotidienne. Dans les quinze années qui suivirent le débarquement français en Algérie l'armée implanta dans la région des camps militaires pour contrôler le territoire. La vie des soldats dans ces camps était très rude : quelques baraques en bois, aucun mobilier, le ravitaillement pratiquement entièrement dépendant des razzias sur la population indigène. Selon la coutume, des civils attirés par la clientèle militaire s'installèrent très vite autour de ces camps : cabaretiers, cantinières et filles à soldats. Plusieurs de ces agglomérations de tentes et de baraquements ont été à l'origine des premiers villages de colonisation dans cette région. C'est le cas d'Hussein Dey, de Birkadem, ou de Boufarik.



Mais le problème du ravitaillement restait le plus important et l'administration coloniale voulut encourager la mise en culture des terres confisquées à la population indigène en implantant des colons dans de nouveaux villages. Ainsi le gouverneur Berthezène décida de créer les deux premiers villages dans le Sahel et décida d'y installer des Allemands et des Suisses qui, partis pour l'Amérique avaient été abandonnés au Havre par un agent d'immigration mafieux. Il les envoya fonder Kouba et Dely Ibrahim. L'opération échoua en grande partie : les nouveaux colons s'adaptèrent mal au climat, les lots de terre attribués étaient trop petits, les populations indigènes mécontentes incendiaient les récoltes et la misère fit le reste. Au bout de quelques années il ne restait presque rien de ces premiers colons. Ma grand-mère (née à Dély Ibrahim dans les années 1870) était une des rares descendantes de ces familles allemandes. Le village de Dély Ibrahim avait pourtant gardé un siècle plus tard un petit air de pays rhénan avec son nid de cigognes sur son clocher, son temple protestant et ses maisons à vérandas couvertes.

Dans les années 1840-1850, l'armée qui construisait les routes fut chargée par le commandement militaire de la création de nouveaux villages dans le Sahel. Le général Bugeaud pensait que les villages seraient plus faciles à défendre que des fermes isolées, les villageois s'organisant en milices. De plus les villages devaient permettre un peuplement européen plus dense et une meilleure mise en valeur des terres. Ainsi de nombreux villages du Sahel furent créés pendant cette période par l'armée suivant les plans imaginés par des ingénieurs civils.

Draria, Douéra, Crécia et bien d'autres ont été créés de cette façon. Grâce à leurs habitants cent ans plus tard la région était couverte de champs de blé, d'orge, de carottes, d'amandiers, de pêchers, d'oliviers et surtout de vignes qui la couvraient de pourpre à l'automne.



Vue générale de Saoula

Vous trouverez sur la page suivante le décret de création du village de SAOULA (9/02/1843)

SAOULA

Alger 9 février 1843.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous présenter le projet
du village de Saoula. Ce village est divisé
en 44 lots de 6 ares chacun. Le développement
du fossé d'enceinte est de 1350 mètres.

Le développement considérable a été
nécessité par l'occupation forcée de différents points
rétrogrades et indispensables à la défense. La fontaine
devra, en grande partie, être creusée dans le roc;
c'est ce qui a fait élever le chiffre du devis à la
somme de 50,000 francs.

Les eaux du ravin Sidi Mokhtar fournissent
en toute saison des eaux plus que suffisantes à la
consommation de la population du village projeté.

Ces eaux seront détournées de manière à servir des
fontaines, abreuvoirs et lavoirs dans l'enceinte même.

Quatre tours seront établies aux angles
du village; une seule sera à étage. Je ne reproduis
pas ici les détails des plans des tours, attendu qu'ils
sont les mêmes que ceux qui ont été approuvés pour
les villages déjà réalisés.

J'ai l'honneur à vous adresser l'architecte de la province
signé: Guisquière.

Pour copie conforme
le Directeur général.

H. Gautier

